



Le laboratoire où le vaccin est préparé à Montréal

"La vaccination est-elle vraiment obligatoire, au sens strict du mot?" me répondit l'aimable M. L. A. Lafond, chef de ce département de l'hygiène à l'hôtel-de-ville, lorsque, l'autre jour, par une de ces températures torrides dont nos été canadiens gardent jalousement le secret, je soumettais l'infortuné fonctionnaire aux tortures les plus raffinées de l'interview. "En principe, non,



Jeunes veaux qui fournissent le vaccin à l'institut

car aucun article de la loi ne vise directement cette question. En fait, oui, parce que, grâce aux règlements concernant l'admission dans les écoles et dans les manufactures, il nous est possible de contrôler d'une manière effective la presque totalité de la population montréalaise."

— "Comment cela?"

— "La chose est bien simple. Aucun enfant ne peut entrer dans un établissement d'enseignement, aucun ouvrier ne peut trouver place dans une manufacture sans présenter un certificat de vaccination signé par un médecin diplômé. D'autre part, les directeurs de ces divers établissements sont passibles de pénalités qui peuvent s'élever à 40 dollars d'amende ou deux mois de prison pour toute infraction à ce règlement de la cité. Cela revient pratiquement à dire que nous avons ainsi en main la surveillance efficace de tous les citoyens de la ville, puisque nos ré-

Faites vous vacciner

glements les atteignent depuis l'âge de quatre ans jusqu'à n'importe quelle période de leur existence. La tâche nous est d'ailleurs de beaucoup facilitée par l'établissement du bureau de vaccination de l'hôtel-de-ville, qui remplace avantageusement l'ancien système de vaccination à domicile, souvent inefficace et de contrôle presque impossible."

— "Mais ne rencontrez-vous pas souvent d'objection, ou plutôt de préjugé, d'appréhension contre le vaccin?"

— "Absolument aucune à l'heure actuelle. Et, tenez, le docteur J. E. Lavigne, ici présent, qui est spécialement chargé du service des opérations, pourra vous dire dans quelles proportions considérables l'influence de la vaccination s'est accrue dans l'esprit de la population urbaine."

— "De fait, monsieur, confirme le nouvel interlocuteur, le nombre des vaccinations à Montréal a progressé d'une manière extraordinaire depuis quelques années. Songez que depuis 1901 nous avons pratiqué au delà de 90,000 opérations, et que même, dans un espace de 10 mois, nous avons inoculé 36,900 sujets. Je me hâte d'ajouter que, sur ce chiffre énorme, nous n'avons eu aucun accident à déplorer, ce qui est, toute vantardise mise à part, un résultat vraiment remarquable."

— "Mais, ces opérations de vaccin, les continuez-vous toute l'année?"

— "Depuis le 1er janvier jusqu'au 31 décembre, me répondit M. Lafond. Cependant, c'est vers l'époque de la rentrée des classes que les demandes sont

les plus nombreuses. Il n'est pas rare à ce moment d'avoir une moyenne de trois à quatre cents vaccinations par jour. Et, pour être ainsi à tout moment à la disposition de tous, le service de vaccin n'en est pas moins absolument gratuit. La ville alloue un subside annuel de 1,000 dollars pour l'achat des produits nécessaires, plus les honoraires des médecins attachés régulièrement ou momentanément au bureau de la corporation."

— "Et le vaccin que vous employez, d'où provient-il?"

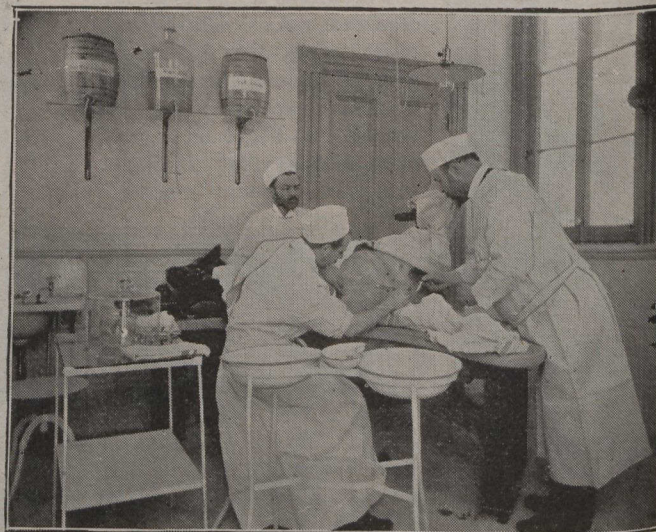
— "De l'Institut Vaccinal de Montréal, qui nous le fournit à l'état absolument pur. Mais, à ce propos, pourquoi n'iriez-vous pas visiter cet établissement, au coin



Bébé se laisse vacciner sans crainte

et une clarté parfaites, le docteur Leduc me résume dans ses grandes lignes l'ensemble des principales opérations qui conduisent à la fabrication du vaccin.

La première et l'une des plus importantes consiste dans le choix de l'animal. Ce doit être une jeune génisse de 3 à 5 mois, parfaitement saine et indemne de tout germe de tuberculose (maladie d'ailleurs très rare chez les jeunes animaux). Le sujet est



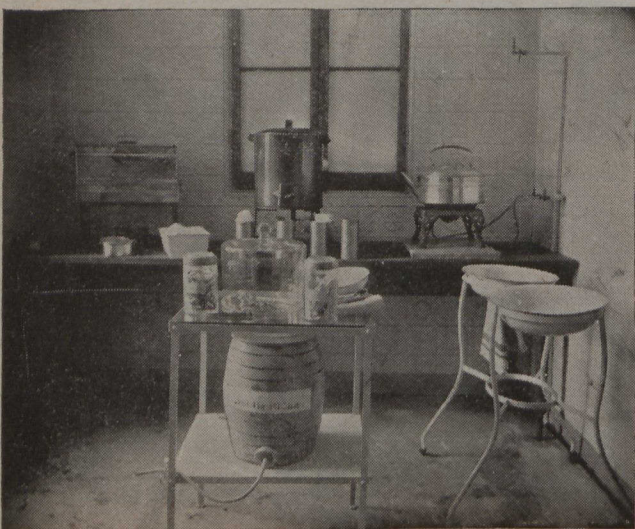
La prise du vaccin sur un jeune veau par les médecins



Le vaccin a-t-il pris, voilà la question

d'abord installé dans une étable bien aérée, alimenté comme à l'ordinaire, de manière à le laisser se reposer le plus tranquillement possible. Après quelques jours de ce régime calmant, on le conduit dans les salles d'intérieur. On le lave soigneusement, puis on l'attache sur une table d'opérations, au moyen de solides courroies, et on le rase entièrement et d'autant près que possible. Il est ensuite de nouveau lavé au savon, puis séché à l'alcool. On l'attache alors sur une large planche et on le vaccine au moyen de lymphes glycinés (mélange de vaccin, de glycérine et d'eau) sur toute l'étendue de l'abdomen, soit environ 1500 à 200 scarifications. Aussitôt après, on le transporte dans une "box" spéciale, où il peut remuer le corps et tourner la tête, mais non se gratter, cette dernière se trouvant enfermée dans une sorte de cage mobile en fer.

(A suivre en dernière page)



La propreté la plus parfaite doit exister là

de l'avenue Mont-Royal et de l'avenue du Parc? Le docteur Leduc, qui en est à la fois le fondateur, le directeur et le propriétaire, se fera un plaisir de vous montrer son installation dans ses moindres détails. Croyez-moi, l'excursion en vaut la peine, et sans aucun doute, vos lecteurs n'auront pas à la regretter."

...Le conseil me parut excellent. Dès le lendemain matin, je sonnais à la porte de la coquette petite villa toute radieuse et souriante dans son cadre de verdure et de fleurs. Accueil cordial, charmant, avec cette bonne grâce et ce sans-façon aimable qui met tout de suite à l'aise l'imprudent profane brusquement plongé dans le sanctuaire de la science et du mystère. Et aussitôt, avec une précision



L'examen microscopique du vaccin